

Ministère De L'Enseignement Supérieur Et De La Recherche Scientifique

Université Abderrahmane Mira De Béjaia

Faculté Des Lettres Et Des Langues Etrangères

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Sciences Des Textes Littéraires Français

Sujet de recherche :

Lecture anthropologique du rite et du sacrifice dans le roman *Les chercheurs d'os* de Tahar Djaout

Réalisé par :

M^{elle}. Rania Bouakaz

Directeur de recherche :

Mr. Lyazid Benchabane

Béjaia 2015/2016

Table des matières

INTRODUCTION.....	4
Premier Chapitre.....	11
Les Concepts clés et l'étude du paratexte dans <i>les chercheurs d'os</i>	11
1. Les concepts clés.....	13
1.1.L'anthropologie.....	13
1.2.L'ethnocritique.....	14
1.3.Le rituel.....	14
1.4.Le rite.....	15
1.5.Le rite de passage.....	15
2.1.1.Le titre.....	18
2.1.2.L'illustration.....	19
2.1.3.L'incipit.....	21
2.2.La quatrième de couverture.....	22
2.2.1.Le résumé.....	22
2.2.2.La citation.....	23
De lecture anthropologique à la lecture ethnocritique du rite de passage du frère du héros du roman <i>Les chercheurs d'os</i>	25
Introduction :.....	26
1.Le rite de passage du frère du héros.....	27
1.1.Lecture anthropologique.....	27
1.1.1.L'enfance.....	27
1.1.2.La puberté.....	28
1.1.3.L'âge adulte.....	31
1.1.4.La mort.....	34
1.2.Le schéma du rite de passage du frère du héros.....	34
1.3.Le commentaire du schéma.....	35
1.4.Le schéma ternaire du rite de passage du frère du héros.....	35
1.5.Le commentaire du schéma ternaire.....	36
2.Lecture ethnocritique du rite de passage du frère du héros et sa relation avec l'écriture du récit.....	38
Chapitre Trois.....	42

La représentation du sacrifice dans le roman <i>Les chercheurs d'os</i>	42
1.Le rituel de sacrifice dans <i>Les chercheurs d'os</i>	44
1.1.Le schéma du rituel de sacrifice des bœufs.....	47
1.2.Le commentaire du schéma des bœufs.....	48
2.L'histoire et le sacrifice.....	49
2.1.La signification du nom de « La-Source-de-la-Vache ».....	49
2.1.1.La signification du mot de la « Source ».....	50
2.1.2.L'histoire de la « Vache ».....	50
2.2.L'histoire du grand-père du saint et sa vache.....	51
3.La représentation du « sacrifice » dans <i>Les chercheurs d'os</i>	52
CONCLUSION	54
Bibliographie	57
.....	

INTRODUCTION

L'homme est de nature sociable depuis son apparition sur terre. Mais comme il est un être exigeant, il cherche toujours à se distinguer des autres. C'est pourquoi celui-ci se créa des rituels quotidiens et occasionnels afin de commémorer et de s'expliquer le monde à travers des pratiques matérialisé sous formes de rites codifiés et qui sont en parfaite harmonie avec sa société. Ce qui lui permettra de se retrouver et d'avoir sa propre identité culturelle. Claude Levi-Strauss dit à ce propos :

« [...] L'homme ne réalise pas sa nature dans une humanité abstraite, mais dans des cultures traditionnelles dont les changements les plus révolutionnaires laissent subsister des pans entiers, et s'expliquent eux-mêmes en fonction d'une situation strictement définie dans le temps et dans l'espace. »¹ .

En effet, l'individu ne se ressent pas exister qu'au sein d'une communauté qui possède des pratiques signifiantes et valorisantes. Des Coutumes qui doivent durer dans le temps et que l'homme peut pratiquer d'une façon concrètes en un temps et dans un lieu précis et réel. Ce qui veut dire que l'homme a besoin de rites pour qu'il puisse se sentir vivant existant.

Avant d'étaler notre étude ne faut-il pas définir d'abord la notion de « rite » ? Le rite (n.m) provient du latin ritus. Ensemble des règles fixant le déroulement d'un cérémonial; rituel² .

Et selon Pesce Sébastien :

« Les rites assurent la pérennité d'un idéal social nécessaire à la survie du groupe, en convoquant des symboles expressifs de sa culture. si c'est à l'individu que le rite parle, c'est aussi au

¹ Claude, Levi-Strauss. *Anthropologie structurale deux*. Ch. XVIII. Paris : PLON ,1996 [1973], p.385.

² LAROUSSE, Dictionnaire français, éd. Larousse, 2012.

groupe, et du groupe lui-même, de ses valeurs et de ses croyances. »³.

Effectivement, c'est grâce aux rites que les sociétés durent dans le temps. Car, un rite symbolise la culture de la société à laquelle il appartient à travers des signes et des symboles expressifs et significatifs. C'est pourquoi, le rite devient important à celle-ci parce qu'il représente et exprime sa culture et ses traditions. Mais aussi, il narre le vécu de ses hommes et surtout il permet à cette collectivité de durer dans le temps et l'espace pendant des siècles. Et le rite permet aussi à une société d'avoir son propre statut et une place parmi les autres sociétés du monde.

Ainsi, nous avons décelé dans le roman *Les chercheurs d'os* de Tahar Djaout publié, aux éditions Seuil en 1984 (154 pages) un rite de passage et un rituel sacrificiel. Ce qui a amené à faire une lecture anthropologique du rite et du sacrifice dans cette œuvre. Ce roman raconte l'histoire d'un adolescent qui devient d'un jour au lendemain un adulte puisqu'on lui confie la lourde tâche de ramener au village le squelette de son frère aîné tombé au combat. Au cours de son voyage, l'adolescent raconte le parcours de ce dernier. Depuis qu'il était un berger à l'adolescence, jusqu'à ce qu'il devient adulte et il meurt. Puis pendant l'une de ses haltes, il narre comment les gens du village d'anzerou sacrifient des bœufs pour obtenir la grâce du saint tutélaire « Sidi Maâchou ben Bouziane ». Au terme de son voyage l'adolescent rentre à son village avec les os de son frère mais sans être sûr que le squelette qui a apporté avec lui, est vraiment celui de son frère.

Plusieurs études sont faites sur cette œuvre de Djaout, commençons par, *Lecture sociocritique du roman les chercheurs d'os de Tahar Djaout*, faite par Madi Abane :

³Pesce, Sébastien. 2008, « Le rite de passage comme forme d'autorisation mutuelle : analyse d'un rituel produit sur un mode de coopératif », in R. Casanova et A. Vulbeau (dirs.), *Adolescences, entre défiance et confiance*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, pp.221-232.
http://asl.univ-montp3.fr/masterRECHERCHE/M1/n.auger/pesce_rites_et_autorisation.pdf (consulter le 24/12/2015)

« Dans l'écriture djaoutienne, le passage au roman n'a pas été sans conséquences, l'auteur se détache de sa vocation essentielle et intègre les clivages et les dynamiques qui animent le groupe. »⁴.

Madi Abane explique que dans *les chercheurs d'os*, Djaout s'écarte du statut de l'auteur et prend celui du journaliste. Autrement dit le but de l'auteur n'est pas d'écrire juste un roman mais de dénoncer la société algériens. Car, après l'indépendance tout les algériens ne pensent plus qu'à leurs intérêts et leurs apparences au lieu de réfléchir à reconstruire leurs pays après sa destruction sur tous les plans par l'occupation française.

Mais aussi, Ahmed Bouhalili fait une analyse sur *l'interdiscours de l'écriture hybride de l'œuvre de Tahar Djaout* (Discours littéraire et discours journalistique) :

« [...] Les écrits littéraires et journalistiques de Djaout sont traversés par d'autres discours. Le discours religieux, le discours épique ou encore le discours épistolaires sont des indices certains de cette hybridité dans le littéraire et dans le journalistique. »⁵.

Donc, l'interdiscours de l'écriture hybride est en générale toujours présente dans les textes de Tahar Djaout. Et c'est ce que nous avons constaté dans son roman *Les chercheurs d'os*. L'écrivain utilise le discours narratif pour souligner toutes les actions du martyr à travers son rite de passage. Mais aussi, il fait recourir au discours descriptif afin de décrire le déroulement de la cérémonie du rituel de sacrifice des bœufs. Et c'est cette alternance de discours qui permet à son texte d'avoir une meilleure cohérence.

⁴ Madi, Abane. *Lecture sociocritique du roman les chercheurs de Tahar Djaout*. Mémoire de magister. Université d'Antenne de Batna, 2009. p. 07.

⁵ Ahmed, Bouhalil. *L'interdiscours de l'écriture hybride de l'œuvre de Tahar Djaout* (Discours littéraire et discours journalistique). Thèse de doctorat en science du langage. Ecole normale supérieure de Bouzaréah, Alger 2009. P 135.

Encore une autre étude est réalisée par Dominique Fisher qui est, *Tahar Djaout et « les chercheurs d'os » : L'histoire aux extrêmes et aux extrêmes de l'histoire* :

« [...] Il s'agit pourtant d'une littérature qui vise à attirer l'attention des lecteurs sur des problèmes particuliers, tel, la question linguistique, les identités culturelles aliénées, les violences coloniales et postcoloniales. »⁶.

Effectivement, c'est la violence coloniale qui a permis au frère du narrateur (le martyr) de franchir le seuil et passer de l'adolescent à l'âge adulte. Mais aussi, l'occupant français a engendré un changement sur la personnalité des algériens. Car, ces derniers ont changé et ne réagissent plus naturellement. Maintenant, les algériens s'occupent que de leurs apparences même leurs morts ne sont importants à leurs yeux que pour en tirer gloire et les utiliser comme des pièces à conviction.

De ce fait, nous constatons que de diverses recherches et études ont été faites sur le roman, *les chercheurs d'os* de Tahar Djaout. Cependant, personne ne s'est intéressé au rite de passage du martyr et au rituel de sacrifice des bœufs que l'écrivain met en lumière dans le roman.

Ce rite de passage du martyr et le rituel de sacrifice distingués dans *Les chercheurs d'os* illustrent le parcours des jeunes algériens pendant la période coloniale et le sacrifice de ces derniers pour la liberté de leur patrie.

Alors, Tahar Djaout illustre-t-il le sacrifice des jeunes algériens pour la liberté de leur patrie dans le rite de passage du frère du héros tombé au combat dans son roman *Les chercheurs d'os* ?

Afin de bien élaborer ce travail de recherche et apporter des réponses à notre problématique, nous allons effectuer une lecture anthropologique du rite et

⁶ Dominique, Fisher. Tahar Djaout et « les chercheurs d'os » : L'histoire aux extrêmes et aux extrêmes de l'histoire (Article). Université of North Carolina, Chapel Hill.
<http://www.limag.refer.org/Textes/ColLyon2003/Fisher.htm>

du sacrifice. Pour cela, nous allons nous appuyer sur des ouvrages théoriques qui abordent le sujet de rite, de rite de passage et de sacrifice notamment *Les rites de passage* de Arnold Van Gennep.

Ainsi, nous arrivons à poser notre hypothèse de recherche :

Le rite de passage du frère du héros et le rituel de sacrifice représentent le sacrifice des jeunes hommes algériens pour la libération de leurs pays car le passage suivant nous donne un aperçu et illustre très bien notre hypothèse :

« On dit que ces jeunes paysans qui rejoignaient le maquis mouraient avec un courage exemplaire. Sublimes jeunes hommes ou pauvres jeunes hommes ? Les voilà maintenant couchés sous la pierre immuable, les voilà de l'autre côté du souffle et du frémissement, eux qui n'ont même pas eu le temps d'apprendre ce que la vie peut donner de rire et d'émois à l'esprit et au corps de la jeunesse. »⁷.

Et c'est pour cette raison que nous avons fait, le choix d'adopter la méthode descriptive et explicative dans notre recherche. Car, nous jugeons que cette méthode est la mieux placée pour notre corpus d'étude.

Afin de bien élaborer notre travail de recherche, nous avons jugé commode d'échelonner notre travail en trois chapitres.

Dans le premier chapitre, nous définirons les concepts clés de notre recherche : L'anthropologie, l'ethnocritique, le rite, le rituel, le rite de passage et le sacrifice. Puis, nous étudierons le paratexte du roman *Les chercheurs d'os*.

Dans le deuxième chapitre, nous ferons une lecture anthropologique et une lecture ethnocritique du rite de passage du frère du héros narrateur adolescent. Mais aussi nous ferons deux schémas. Le premier schéma illustra le rite de passage du martyr et le deuxième est un schéma qui représentera les trois phases

⁷ Djaout. Tahar, *Les chercheurs d'os*, Seuil, Paris, 1984, P. 29.

du rite de passage du frère du héros qu'Arnold Van Gennep nomme le schéma ternaire.

Dans le troisième chapitre, d'abord nous disséquons le rituel de sacrifice des bœufs représenté dans l'œuvre de Tahar Djaout. Après, nous nous tâcherons de comprendre l'histoire du rituel de sacrifice et les ses différentes cérémonies pratiquées dans ce dernier. Enfin, nous analyserons la représentation du sacrifice dans *Les chercheurs d'os*.

Premier Chapitre

Les Concepts clés et l'étude du paratexte dans *les chercheurs d'os*

Introduction :

Dans ce premier chapitre nous allons d'abord cerner les deux théories de l'Anthropologie et de l'Ethnocritique qui serviront d'appuis pour notre recherche. Ces deux disciplines vont nous permettre de comprendre les différents rites et rituels représentés dans le roman *Les chercheurs d'os* de Tahar Djaout. Puis, nous allons définir les concepts clés : Rituel, rite, rite de passage et sacrifice afin de donner aux lecteurs l'occasion de mieux saisir notre étude. Et enfin nous ferons une analyse du paratexte notamment la première de couverture et la quatrième de couverture de l'œuvre *Les chercheurs d'os* de Tahar Djaout dans le but de concevoir comment le texte et le thème générale de ce dernier sont-ils représentés à travers la couverture de du roman.

1. Les concepts clés

Dans chaque travail, il est indispensable de distinguer les concepts clés et de les définir afin de bien mieux mener l'étude et guider le lecteur. C'est pourquoi, nous allons commencer par définir les concepts clés qui concernent notre étude.

1.1. L'anthropologie

L'Anthropologie est une science qui s'intéresse à l'étude de l'homme, à son physique, à sa culture et tous ce qui se lie à ce dernier. Cette science commence d'abord par observer l'individu dans sa vie quotidienne et à travers ses rituels : Façon de s'habiller, de manger, de parler, de se comporter avec les autres, dans les moments de tristesse, de bonheur...afin de le comprendre et de mieux le cerner. Ensuite elle s'efforce de décrire et d'expliquer tous les rituels quotidiens et occasionnels de l'être humain, de donner un sens aux pratiques qu'il exerce pendant chaque cérémonial. Autrement dit L'anthropologie classe chaque groupe humain et chaque individu dans un cadre social qui le caractérise et raconte son histoire.

Et Selon Larousse l'Anthropologie est un mot (n.f) qui dérive de grecque « anthrôpos » qui signifie « homme » et du « logos » qui veut dire « science ». Science qui étudie l'homme et les groupes humains⁸.

Mais Claude Lévi-Strauss qualifie l'Anthropologie comme une science qui est « trop attentive aux formes de pensée » et il dit à ce propos : Cette science est trop attentive aux formes de pensée que nous nommons superstitieuses⁹.

Donc, l'Anthropologie veille à embrasser la pensée de l'être humain et surtout son côté culturel, spirituel et religieux. Mais aussi, elle s'efforce de le cerner le plus possible qu'elle peut dans le but de mieux l'expliquer et de décoder sa « structurelle » et son « histoire » de vie y compris ses rituels et toutes ses pratiques culturelles.

⁸ LAROUSSE, Dictionnaire français, éd. Larousse, 2012.

⁹ Claude, Lévi-Strauss. *Anthropologie structurale deux*. Ch.I. Paris : PLON ,1996 [1973], p.11.

1.2. L'ethnocritique

L'ethnocritique c'est une discipline qui a été créée à partir du canon de « mythocritique », « psychocritique » et « sociocritique » en 1988 par Jean-Marie Privat. Cette nouvelle discipline critique propose une réinterprétation et une étude de la poétique littéraire et une ethnologie du symbolique. Marie Scarpa précise que :

« L'ethnocritique se définit principalement comme l'étude de la pluralité et de la variation culturelles constitutives des œuvres littéraires telles qu'elles peuvent se manifester dans la configuration d'univers symboliques plus au moins hétérogènes et hybrides (les jeux incessants entre culture orale et culture écrite, culture folklorique et officielle, religieuse et profane, féminine et masculine, légitime et illégitime, endogène et exogène, etc). »¹⁰.

Donc cette discipline s'efforce à traduire les différentes cultures d'un texte et ses symboliques. Que se soit une « culture orale ou écrite », « religieuse ou profane », « féminine ou masculine »,...etc. Et plus précisément, l'ethnocritique s'intéresse à la culture du texte, au style de l'auteur et comment ce dernier traduit la culture d'une société dans son écriture.

1.3. Le rituel

Le rituel est une action ou des actions porteuses de sens que l'être humain pratique quotidiennement ou occasionnellement, et consciemment ou inconsciemment dans une cérémonie. Et c'est les rituels qui donnent un sens à la vie de l'homme et qui le distinguent d'une société à une autre.

Robert Herouet explique que :

*« La première fonction d'un rituel est de provoquer une rupture, de nous faire sortir de notre quotidien, de ses habitudes. Ces ruptures impliquent non seulement de se retrouver hors de l'espace et du temps habituel, de se sentir **ailleurs**, mais aussi de*

¹⁰ Marie, Scarpa. *L'ETHNOCRITIQUE AUJOURD'HUI : DEFINITIONS, SITUATIONS, PERSPECTIVES* (Article). Université de Lorraine. (Consulter le08/05/2016). http://etudes-romantiques.ish-lyon.cnrs.fr/wa_files/MScarpa.pdf

*se retrouver hors de l'ordinaire, de faire **autre chose**, de faire autrement.»¹¹.*

Ce qui nous amène à comprendre qu'un rituel doit nous transporter, nous faire sortir du monde réel vers un autre monde où la routine n'existe pas. Un monde qui donne un sens à notre vie à travers les pratiques cérémoniales. Donc, un rituel transfère l'être humain d'un « monde réel » à un « monde spirituel ».

1.4. Le rite

Un rite est une « structure initiatique »¹². Cette « structure initiatique » est une sorte de formation où un individu est formé par des sages initiés sur le plan sur le plan social, moral, ethnique et spirituel. Ce qui lui permettra de se développer et de s'épanouir.

Emile Durkheim définit le « rite » comme :

« La fonction réelle d'un rite consiste non dans les effets particuliers et définis qu'il paraît viser, et par lesquels on le caractérise d'ordinaire, mais d'une action générale qui, tout en restant toujours et partout semblable à elle-même est cependant susceptible de prendre des formes différentes suivant les circonstances.»¹³.

1.5. Le rite de passage

Un rite de passage c'est toutes les étapes cruciales qu'un individu passe au cours de sa vie afin de passer d'une étape à une autre. Mais, il doit d'abord passer des épreuves pour franchir les seuils qui se trouvent entre chaque phase. Ce qui lui permettra de se développer sur tous les plans : Moral, physique, social, spirituel...

Pour Fabrice Hervieu-Wane :

¹¹ Robert, Herouet. *Rites et rituels funéraires : Fonctions, Objectifs, Bénéfices* (Article). Généasens. http://www.geneasens.com/dictionnaire/rites_et_rituels_fun%C3%A9raires.html

¹² <http://ecossais37.over-blog.org/article-qu-est-ce-qu-un-rite-45531480.html>

¹³ Emile, Durkheim. *Les formes élémentaires de la vie religieuse : le système totémique en Australie*. P.552. Citer par, Abdou Khadre. *Le baccalauréat : Un rite de passage dans une société moderne occidentale comme la France ?*. Université de Caen Basse-Normandie-Maîtrise de Sociologie 2000. http://www.memoireonline.com/08/08/1512/m_le-baccalaureat-un-rite-de-passage-dans-une-s

« Les rites de passage ont toujours été, dans les sociétés du sud, comme d'ailleurs dans les sociétés occidentales, un mode de transmission pour faire grandir la jeunesse et la faire passer à l'âge adulte. A côté de l'éducation offerte par les familles et de l'instruction donnée par l'école, le rite de passage représente un mode de transmission originale fondé sur l'expérientiel, sur la traversée d'une expérience. »¹⁴ .

Le rite de passage est donc « un mode de transmission », qui permet aux enfants de grandir moralement et physiquement grâce aux expériences par lesquelles ces derniers passent pendant leurs vies et grâce à leurs l'entourage familial et social.

1.6. Le sacrifice

Le sacrifice c'est le faite de sacrifier quelque chose de précieux pour l'offrir à quelqu'un afin de gagner sa grâce. Et la « victime » du sacrifice peut être un animal ou un être humain (chez certaines sociétés).

Alain Testar explique que :

« Tout d'abord, le sacrifice implique une certaine violence, une destruction. On tue un animal ou un être humain, plus rarement on détruit un végétal ou encore une chose. La destruction doit se faire dans le cours du rituel ; en fait, le moment crucial du sacrifice est celui de cette destruction. Ainsi le chasseur qui, après une chasse ordinaire, prélève une partie de la bête abattue pour l'offrir à une entité surnaturelle fait-il une offrande, nullement un sacrifice. »¹⁵

Donc, le sacrifice engendre de la violence car il faut abattre un animale ou tuer un être humain pour l'offrir en entier ou une partie de lui à une divinité dans le but de gagner sa grâce. Et l'offrande se déroule pendant les rituels.

¹⁴ Fabrice, Hervieu-Wane. *Les nouveaux rites de passage, une transmission expérientielles*. p.01. (pdf). <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00802654/document>

¹⁵ Alain, Testar. *DES DONN ET DES DIEUX*. Ed, Armand Colin, Paris, 1993, pp.27 ,28.

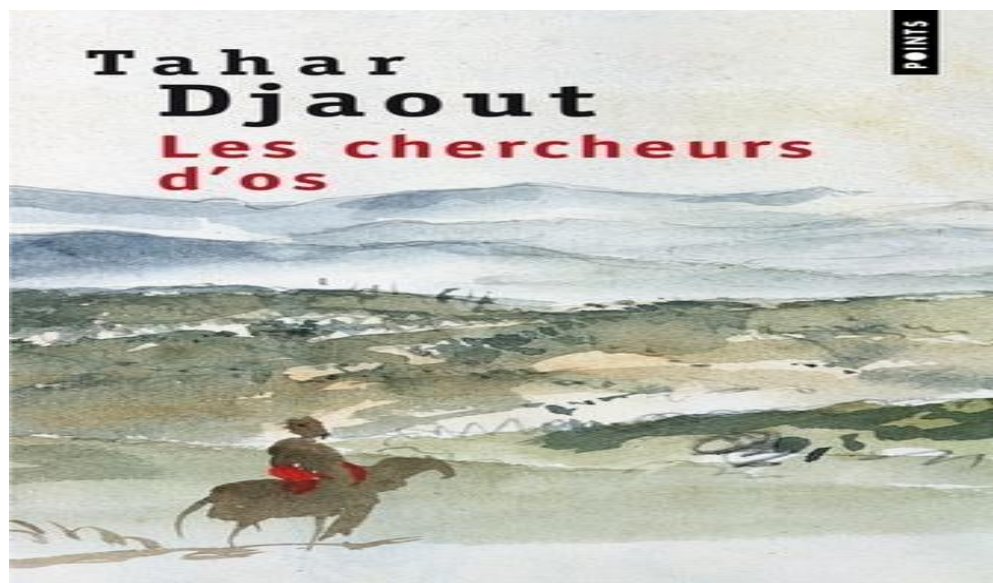
2. L'étude du paratexte

Chaque roman est toujours caractérisé par une couverture spécifique à lui-même, que se soit un roman historique, un roman dramatique, un roman fantastique ou autre genre. Ce qui veut dire que ce dernier doit avoir son propre titre, sa propre illustration, son propre résumé et ou sa propre citation...sur sa propre jaquette autrement dit un roman doit avoir sa propre « carte d'identité »¹⁶ et c'est ce qu'on appelle « le paratexte ».

Alain Testar explique que le paratexte renvoie donc à tout ce qui entoure le texte sans être le texte proprement dit¹⁷.

Ce qui nous amène à déduire que le paratexte c'est tout les éléments qui entourent et définissent le texte tel que le titre et l'illustration et qui donnent aux lecteurs un aperçu de l'histoire du roman dont il est question.

Donc, tous les éléments qui constituent le paratexte sont primordiaux pour une compréhension globale et « rapide » d'un roman. C'est pourquoi, nous ferons une analyse pour le paratexte de notre corpus afin de mieux cerner le message qu'il veut transmettre à travers ce dernier. Et pour commencer voici une image de la première de couverture de notre corpus.



¹⁶ Vincent, Jouve. *Poétique Du Roman* (Troisième édition).Ch.I.Paris : ARMAND COLIN, 2010, p.11.

¹⁷ Ibid. p.09.

2.1. La première de couverture

La première de couverture comprend en générale quatre éléments constitutifs : Le nom de l'auteur, le titre de l'œuvre, l'illustration et la collection. Mais pour notre corpus nous étudierons que le titre et l'illustration car c'est ces deux éléments qui servent pour notre étude en plus de l'incipit.

2.1.1. Le titre

Le titre d'un roman prépare le terrain de lecture. En d'autres termes, il communique aux lecteurs un échantillon de l'idée générale de l'histoire de l'œuvre qui est en question. Vincent Jouve s'exprime ainsi sur la question du paratexte :

« Le titre sert d'abord à désigner un livre, à le nommer (comme le nom propre désigne un individu). Si l'on excepte les cas d'homonymie, relativement marginaux, le titre se présente comme le nom du livre, sa carte d'identité. »¹⁸.

Donc, nous concluons qu'un titre est le miroir qui reflète l'histoire de son roman. Mais aussi, il joue le rôle du messenger qui établit une correspondance entre le roman et le lecteur.

En effet, le titre *Les chercheurs d'os* de Tahar Djaout représente parfaitement l'histoire de son roman. Il joue vraiment le rôle de « la carte d'identité » comme le qualifie Vincent Jouve. Car si nous résumons l'histoire de l'œuvre en quelques lignes, c'est l'histoire des familles algériennes qui partent à la recherche des os de leurs martyrs (fils, frère, père,...) dès que la guerre de l'Algérie se termine. Et pour illustrer ce phénomène l'écrivain met en lumière la quête d'un adolescent accompagné par un parent pour chercher le squelette de son frère martyr tombé au combat.

Mais un titre peut se présenter comme « un titre thématique » pour désigner le contenu de l'œuvre ou peut être « un titre rhématique » qui renvoie au style de l'auteur et aux idées qu'il veut transmettre à travers son œuvre (dénoncer,

¹⁸ Ibid. P.11

soutenir une cause,...) ou les deux à la fois et c'est ce qu'on nomme un titre mixte. Vincent joue explique que les titres mixtes comprennent à la fois un élément thématique et un élément rhématique¹⁹.

Et c'est le cas du titre *Les chercheurs d'os* mais au lieu de comporter deux éléments qui désignent chacun « un élément thématique » et « un élément rhématique », il joue un double rôle, et il comprend deux significations. La première désigne l'histoire du roman (le contenu) comme nous l'avant déjà expliqué ci-dessus.

Et la deuxième signification fait référence à tous les rites non aboutis représentés dans le roman *Les chercheurs d'os* qui révèlent toute une société qui a échoué. Car, les algériens au lieu de faire leur possible pour reconstruire leur pays, ils s'occupent à chercher les os de leurs morts afin d'en tirer gloire. Et il y a ceux qui essaient de récolter tout les restes dont ils peuvent que le colonisateur a laissé derrière lui dans le but de s'enrichir et d'autre se battent pour atteindre le pouvoir. Et c'est cela qui explique l'utilisation de cette plume ironique par Tahar Djaout afin de délivrer, de dénoncer d'une manière acéré ce monde illusoire dans lequel vit un peuple soumis à état dictature sous une apparence démocratique. Et c'est à travers ces rites illustrés dans son roman que l'écrivain démontre que cette société a parfaitement échouée dans son rite de passage.

2.1.2. L'illustration

L'illustration (d'un roman ou d'un livre) est une image porteuse de sens qui raconte le texte d'un roman et traduit les idées du romancier afin d'offrir aux lecteurs une scène qui résume les parties et les moments les plus importantes de l'histoire ou le parcourt d'un héros...avant même de lire le roman. Ce qui nous fait dire, que l'illustration et le texte se complètent et l'un dépend de l'autre.

Calot Frantz s'exprime sur la sur la question de l'illustration et explique que :

¹⁹ Ibid. P.13.

« *La vignette parle autant qu'elle peint [et] a la spontanéité du langage : le texte évoque l'image et l'image nous rend l'idée ; à aucun moment il n'y a discontinuité dans la chaîne de nos impressions.* »²⁰.

Donc, nous concluons que l'illustration ou la vignette exprime le texte et le texte lui-même fait référence à illustration. Et les deux éléments s'enchaînent harmonieusement dans une idée(s) ou dans un thème qui les réunie sans être interrompu.

Ce rapport d'enchaînement d'idée (s) et de correspondance entre l'illustration et le texte se détecte dès le premier regard sur la première de couverture du roman *Les chercheurs d'os* de Tahar Djaout. Car comme nous pouvons l'observer, l'image illustre idéalement le titre « *Les chercheurs d'os* »²¹. De ce fait, l'image représente une silhouette d'un homme qui porte un sac rouge sur une bête non identifiés, empruntant un chemin qui ressemble à une campagne mais qui est impossible à reconnaître et qui fait référence au personnage liminaire, le frère du héros, qui a échoué dans son rite de passage dans le roman. L'illustration représente aussi l'homme comme s'il est en chemin à la recherche de quelque chose et cela représente la quête du héros qui cherche les os de son frère martyr. Ce qui nous amène à conclure que l'illustration fait référence à l'histoire d'un peuple qui, dès que la guerre est terminée, ne cherche plus que les apparences. Un peuple qui pense qu'à la gloire, à la richesse et au pouvoir. Et Tahar Djaout le démontre dès la première partie de son roman et c'est ce que nous pouvons constater dans cette expression : Mais le peuple tenait à ses morts comme à une preuve irréfutable à exhiber un jour devant le parjure du temps et des hommes²².

²⁰ Calot Frantz, *Le livre illustré du XIX^e siècle*, Paris et Bruxelles, Librairie nationale d'art et d'histoire, G. Van Oestet C^{ie}, 1924, p.2. Cité par Cyril Devès, *Le lecteur et son regard sur la littérature illustrée au XIX^e siècle en France : entre choix, attentes et imaginaire collectif*, Presses universitaires de Paris Ouest (consulter le 06/05/2015). <http://books.openedition.org/pupo/1909?lang=fr>

²¹Tahar, Djaout. *Les chercheurs d'os*. Ed Seuil, 1984. (La première de couverture).

²²Ibid. P.11.

C'est pourquoi, le rite de passage de ce peuple va tourner à l'échec. Car, au lieu de penser à leur avenir, et à l'avenir de leur enfant et de leur pays, ils ne font que penser à leurs apparences.

2.1.3. L'incipit

L'incipit c'est les premières lignes d'un roman qui informent le lecteur sur l'histoire dont il s'agit et la position de l'auteur. En latin, le mot incipit signifie « il commence ». L'incipit désigne donc le commencement d'un texte, à strictement parler sa première phrase²³.

Donc, l'incipit c'est les premières lignes sur laquelle s'ouvre un roman ou débute un texte dans le but de guider le lecteur sur le déroulement de l'histoire.

Et l'incipit du roman *Les chercheurs d'os* s'ouvre ainsi :

« Ils s'arrangeaient toujours pour arriver dans les différents villages qu'ils traversaient à l'heure la plus chaude de la journée. Les cigales écrasées sous l'enclume de la canicule, somnolaient en silence sur l'écorce des frênes. »²⁴.

Donc nous constatons que, dans ce passage l'auteur débute le texte avec une phrase qui « suscite la curiosité »²⁵ du lecteur afin de l'intéresser et « à le prendre au piège du récit »²⁶. Ce qui l'amènera à être intrigué et à poser des questions afin de comprendre le thème de l'histoire. Le passage annonce aussi un roman socio-historique de genre romanesque et nous le remarquons tout de suite dès cette première phrase avec laquelle s'ouvre le roman qui est la suivante : Ils s'arrangeaient toujours pour arriver dans les différents villages qu'ils traversaient à l'heure la plus chaude de la journée²⁷.

L'analyse de la première de couverture, nous a permis de savoir que l'œuvre *Les chercheurs d'os* est roman romanesque socio-historique dans lequel,

²³ <http://www.assistancescolaire.com/eleve/2nde/francais/lexique/l-incipit-fx061> (consulter le 07/05/2016)

²⁴ Tahar, Djaout. *Les chercheurs d'os*. Ed Seuil, 1984, p.9.

²⁵ Vincent, Jouve. *Poétique Du Roman* (Troisième édition). Ch.I. Paris : ARMAND COLIN, 2010, p.19.

²⁶ Ibid.

²⁷ Ibid.

l'auteur dénoncé et critique toute une société qui ne s'occupe que de leurs intérêts et de leurs apparence.

2.2. La quatrième de couverture

En générale la quatrième de couverture est destinée pour la commercialisation du roman. Mais aussi pour viser un lecteur averti ou profane ou les deux à la fois. Et son objectif de la quatrième de couverture c'est de : donner envie de lire, d'emprunter, d'acheter. C'est une sorte de publicité dont le but est d'informer mais surtout de provoquer une adhésion personnelle²⁸.

La quatrième de couverture du roman *Les chercheurs d'os* comporte : Un résumé de l'œuvre, deux citations, plus une photo et courte bibliographie de l'auteur dans le but d'attirer un public large (un publique averti et profane).

Afin de mieux comprendre la a quatrième de couverture du roman *Les chercheurs d'os* de Tahar Djaout, nous étudierons deux éléments le résumé et l'une des deux citations.

2.2.1. Le résumé

Voici donc le résumé du roman *Les chercheurs d'os* :

« Une poignée d'os : telle est la quête de chaque famille. Au sortir de la guerre d'Algérie, un adolescent quitte lui aussi sa montagne et part à la recherche des restes de son frère, tombé au combat. Mais il s'interroge. Pourquoi déterrer les morts et les dérangé, afin de les ramener dans leur communauté ? Quel intérêt y a-t-il à enterrer dans son village un frère qui rêvait d'en partir ? »²⁹

L'éditeur a choisi un court résumé avec des propos simple dans le but qu'il soit à la portée d'un public large. Mais mettant en avant les moments clés de l'histoire dans résumé, ce dernier déclenche la curiosité du lecteur et lui procure une envie de lire l'histoire et donc d'acheter le produit.

²⁸ <http://www.envie-de-lire.info/4-eme-de-Couverture-Reperes.html>

²⁹ Tahar, Djaout. *Les chercheurs d'os*. Ed Seuil, 1984. (quatrième de couverture).

2.2.2. La citation

La plus part du temps la citation est mise sur la quatrième de couverture. Celle-ci est met en œuvre pour attirer l'attention d'un public averti. Et la citation qui figure sur la quatrième de couverture du roman *Les chercheurs d'os*, qui est la suivant : « Un mélange de sérieux et d'ironie qui donne le ton d'une dénonciation acerbe »³⁰.

Cette citation met l'accent sur le style de l'écrivain d'où l'auteur de celle-ci utilise un vocabulaire purement scientifique qui se rapporte à la critique littéraire. Ce qui lui permettra de solliciter l'intérêt d'un grand nombre d'un public professionnel.

³⁰ Ibid.

Conclusion

Dans ce premier chapitre, nous avons distingué et défini les concepts clés de notre étude ce qui nous a permis de mieux maîtriser le thème de notre recherche. Mais aussi, cela nous donnera la possibilité de bien expliquer les prochaines analyses de notre travail. Et à travers l'étude du paratexte, nous avons pu classer le roman *Les chercheurs d'os* de Tahar Djaout parmi les romans socio-historique dans lequel l'auteur dénonce la société algérienne qui est la sienne. Ce qui lui a permis de mieux la critiquer. Mais aussi, nous avons pu comprendre que Tahar Djaout se met dans une position de dénonciation par rapport à son texte et celle d'un critique social.

Deuxième Chapitre

De lecture anthropologique à la lecture ethnocritique du rite de passage du frère du héros du roman *Les chercheurs d'os*

Introduction :

Dans ce deuxième chapitre, nous allons d'abord faire une lecture anthropologique du rite de passage du frère du héros narrateur du roman *Les chercheurs d'os* de Tahar Djaout afin de connaître l'itinéraire de ce dernier. Ensuite nous ferons deux schémas accompagnés de leurs commentaires. Dans le premier schéma, nous allons tracer toutes les étapes importantes du rite de passage du frère du héros. Puis, dans le deuxième schéma, qui est le schéma ternaire. Nous nous efforcerons de distinguer les trois phases du rite de passage de ce dernier pour comprendre comment il s'est métamorphosé pour grandir. Enfin, nous ferons une lecture ethnocritique du rite de passage du frère du héros dans le but de savoir comment l'auteur explique le parcours de ce dernier à travers son écriture et sa relation avec le récit du roman.

Avant de commencer notre étude, nous jugeons qu'il est vital de rappeler qu'est ce qu'un rite de passage.

« La notion est due au folkloriste et ethnologue Arnold Van Gennep qu'il a développée dans un ouvrage célèbre, Les rites de passage (1909). [...], ces rites accompagnent les changements de statut, d'âge, d'occupation, de lieu, ainsi que les changements de saisons et les phases de cycle calendaire (Traditions populaires, Fêtes). Ils marquent essentiellement les étapes du cycle de vie du « berceau à la tombe » : naissance, puberté, mariage et mort »³¹

Ainsi donc, le rite de passage commence de la naissance de l'être humain jusqu'à sa mort. Et il se caractérise en générale de quatre étapes par lesquelles, l'individu doit y passer : La naissance, la puberté, le mariage et la mort. Mais aussi, le rite de passage de chaque personne se détermine par la société dans laquelle il évolue et l'ère et l'espace où il se trouve.

1. Le rite de passage du frère du héros

1.1. Lecture anthropologique

Chaque être humain doit passer par un rite de passage. Même les personnages d'un roman subissent un rite de passage que l'écrivain leur a choisi. De ce fait, le frère du héros (le narrateur adolescent) du roman *Les chercheurs d'os* a franchi quatre seuils qui ont marqué sont rite de passage : La naissance, la puberté, l'âge adulte et la mort.

1.1.1. L'enfance

Cette période de « rite de passage » du frère du héros a commencé depuis son « enfance » et a durée pendant tout son parcours de « berger ». Ce que nous pouvons très bien vérifier à travers une expression où le narrateur (héros) remonte dans ses souvenirs au passé pour se rappeler de l'image de son frère « berger » de

³¹ <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F15992.php?topdf=1>

l'époque. Il dit : Je me souviens bien de lui. Un berger plutôt dégingandé qui ne menait pas une existence agréable³².

Aussi dans un passage, il raconte une journée passé au pacage avec lui (son frère) où il découvrait pour la première fois un berger très active et travailleur :

« C'était la première fois que je passais une journée de travail » avec mon frère. Et c'était sans doute une journée où il se surpassa particulièrement car j'eus de la peine à reconnaître le berger amorphe et distrait dans ce jeune homme actif qui s'affairait en sifflotant de son troupeau à ses pièges. Ses pieds, entourés de chiffons et chaussés de peau de bœuf, étaient d'une agilité surprenante.»³³.

Après une enfance difficile qui était marqué par le statut de « berger », le frère du héros du roman *Les chercheurs d'os* réussit à percer le seuil et à s'infiltrer dans un état différent, une nouvelle physionomie et une nouvelle psychologie. Un changement qui lui permet de franchir le statut de « berger » et commencer une vie d'un « laboureur ». Ce qui signifie que le frère du héros a réussi son passage de « l'enfance » à la « puberté ». Par conséquent, nous étudierons dans la suite de cette analyse l'étape de « la puberté » de ce denier.

1.1.2. La puberté

Selon le dictionnaire Larousse la puberté c'est la période de la vie d'un être humain, entre l'enfance et l'adolescence ; ensemble des modifications physiologiques et psychiques qui marquent cette période³⁴.

C'est pendant cette période de la puberté que le frère du héros débute à rêver d'une situation sociale meilleure et d'un monde mieux que celui dans lequel il vit. Et, l'expression suivante l'indique très bien : Je le trouvais à chaque fois assis sur la grosse pierre à rêvasser ou à jouer à la flûte³⁵.

³²Tahar, Djaout. *Les chercheurs d'os*. Ed Seuil, 1984. P.26.

³³ Ibid. p.75.

³⁴ LAROUSSE, Dictionnaire français, éd. Larousse, 2012.

³⁵ Tahar, Djaout. *Les chercheurs d'os*. Ed Seuil, 1984.p.26.

C'est à partir de cette phase du rite de passage du frère du héros, que les altérations commencent à parvenir sur la physionomie et l'état psychologique de ce dernier et tout ce qui le concerne.

Concernant les changements dans un rite de passage, Bénédicte Loriers explique que pour Arnold Van Gennep le passage d'une étape à une autre dans un rite de passage engendre automatiquement des changements d'âge, d'état, de lieu et de statut social. Donc, elle explique que Pour Van Gennep, les rites de passage accompagnent chaque changement de lieu, d'état, de position sociale et d'âge³⁶.

En effet, le passage du frère du héros de « l'enfance » à « la puberté » lui a systématiquement suscité un changement radical.

Premièrement, un changement de « position sociale » : de « berger » à « laboureur » comme le montre l'expression suivante : Nous sommes un peuple où la vie active débute très tôt : berger à quatre ou cinq ans, laboureur à treize ans, père de famille à dix-sept ou dix-huit³⁷.

Mais aussi, nous pouvons très bien le constater à travers ce fragment d'une discussion où le frère du héros de ce roman raconte à son petit frère (le héros) combien il est difficile de cultiver une terre :

« Tu ne le sais sans doute pas encore, mais il n'y a rien de plus harassant et de plus désespérant que de cultiver cette foutue terre rocailleuse de chez nous. Quand le soc de la charrue vient à buter contre une pierre en profondeur, tu sens ton poignet se briser et ton cœur faire un saut jusqu'à ta gorge. [...] »³⁸

Deuxièmement, une mutation de « lieu » : du « pacage » au « champ » et nous pouvons le vérifier dans le passage suivant :

« J'eus de la peine à reconnaître le berger amorphe et distrait dans ce jeune homme actif qui s'affairait en sifflotant de son troupeau à ses pièges »³⁹ et « [...] il n'y a rien de plus harassant

³⁶ Loriers. Bénédicte, *Le rite de passage dans nos sociétés contemporaines : l'exemple du baptême étudiant*, Analyse UFAPEC, 2009, n° 17. P. 03. <http://www.ufapec.be/files/files/analyses/2009/17-rites-de-passage.pdf>

³⁷ Tahar, Djaout. *Les chercheurs d'os*. Ed Seuil, 1984.P.74.

³⁸ Ibid. PP. 26, 27.

³⁹ Ibid. P. 75.

et de plus désespérant que de cultiver cette foutue terre rocailleuse de chez nous. »⁴⁰.

Troisièmement, une transformation de « l'état physique et psychique » : d'un « petit garçon » qui ne pense qu'à son troupeau de chèvre et ses pièges à « un jeune homme », qui songe à son avenir et à celui de sa famille. Mais aussi, il prévoit d'acheter une de ces machines qui cultivent le champ dans le but de faciliter son travail au champ. Ce que nous pouvons vérifier dans l'extrait suivant :

« Mais j'ai décidé [...], d'acheter l'une de ces machines qui se déplacent seules tout en cultivant la terre derrière elles. Il suffit de s'asseoir tout en haut sur un siège confortablement et de la laisser faire. »⁴¹.

Et encore plus que ça, le jeune homme prend conscience de la « mort » et il a toujours peur de mourir avant de continuer ce qu'il a commencé. Une attitude que nous pouvons constater dans ce passage :

« Figure-toi que j'ai un projet qui me préoccupe beaucoup. Et chaque soir avant de m'endormir, je me mets à trembler de peur de ne pouvoir le mener à terme. Tu sais, il n'y a rien de plus vulnérable qu'un être humain. Est-on jamais sûr de se réveiller le lendemain chaque fois qu'on se glisse dans sa literie. »⁴².

Quatrièmement et enfin, le changement « d'âge » et nous pouvons l'observer à travers cette expression : Nous sommes un peuple où la vie active débute très tôt : berger à quatre ou cinq ans, laboureur à treize ans, [...] »⁴³.

Cette période de la vie du frère du héros qui symbolise la phase de la puberté de son rite de passage était bien dure pour lui. Mais après l'avoir franchi, ce dernier s'apprête à continuer sa quête de vie, si nous puissions le dire ainsi. Donc, une nouvelle étape qui commence avec l'âge adulte. Par suite de quoi, nous tâcherons d'étudier l'état de l'âge adulte du rite de passage du frère héros du roman *Les chercheurs d'os*.

⁴⁰ Ibid. P.76.

⁴¹ Ibid. P.77.

⁴² Ibid. P.76.

⁴³ Ibid. P.74.

1.1.3. L'âge adulte

C'est à cette période que l'être humain devient vraiment un homme et qu'il commence sérieusement à être responsable et conscient de tout ce qui se passe autour de lui. Et pour Denis Jeffrey, pour devenir un vrai adulte au sens propre du mot Il y a une véritable tâche à relever pour devenir un adulte accompli⁴⁴.

C'est au moment où le frère de l'adolescent était choisi par les soldats français pour la corvée d'eau, qu'il avait franchit le seuil et devenu un vrai adulte. Car, l'épreuve était pour lui très pénible, fastidieuse et humiliante. Son frère nous raconte dans le passage suivant que depuis le jour où il était rentré de l'une de ces corvées d'eau, il était devenu une autre personne après avoir versé toutes les larmes de son corps :

« Mon frère faisait partie des jeunes hommes choisis pour la corvée d'eau. Je le revois rentrant un soir à la maison, le visage rougi et les mains bleuies par le froid. Il se ramassa dans un coin et se mit à pleurer silencieusement. [...].C'est à partir de ce jour-là qu'il était devenu une autre personne. Les larmes l'avaient comme purgé d'une indolence et d'une passivité qui stagnaient au fin fond de lui. »⁴⁵.

Donc, pour ce jeune homme la corvée d'eau était la porte qui lui a servi, de transition pour passer le seuil et devenir un adulte. En effet, Denis Jeffrey explique que pour passer à l'âge adulte, le jeune garçon doit passer par de dures adversités et surmonter des obstacles afin d'attester qu'il est apte de devenir un homme. Donc, il développe ainsi :

« Le passage à l'âge adulte du jeune garçon est reconnu s'il réussit à surmonter des épreuves difficiles. Il est tenu de prouver qu'il est capable de devenir un homme. Etape obligatoire et conditionnelle à la perpétuation de la société, le

⁴⁴ Jeffrey. Denis. *Jeunesse à risque, rite de passage*, Les Presse de l'Université de Laval, 2005. Conduite à risque et rite de passage à l'adolescence, P.45. [En ligne]

⁴⁵ Djaout. Tahar, *Les chercheurs d'os*, Seuil, Paris, 1984, PP.102, 103.

jeune est intimé de se soumettre à l'épreuve qui l'expulsera du monde protégé de l'enfance.»⁴⁶ .

En plus de l'épreuve de la corvée d'eau, le frère du héros confirme encore une fois qu'il est devenu un véritable homme. Car un jour, il rejoint les hommes de son village dans la montagne pour participer à la guerre contre l'occupant étranger. Le narrateur adolescent revient dans ses souvenirs sur ces moments où des changements sur le comportement de son frère commençaient à se manifester et sur le moment où le jeune narrateur a compris que son frère faisait partie des hommes de la montagne et c'est ce que nous pouvons comprendre à travers ces expressions: « Le comportement de mon frère devint mystérieux. Il était souvent absent de la maison, longtemps et aux heures les plus indus. »⁴⁷, « Mon frère me confia la garde des chèvres. Je savais que cette journée avait quelque chose de particulièrement grave, [...]. »⁴⁸ et « Mon frère était très affairé dans le champ. Ce n'est que vers le soir, [...], qu'il vint me rejoindre. »⁴⁹.

Mais aussi, l'adolescent dans cet extrait raconte le moment où il a constaté que son frère est devenu mature :

« Il me parla comme il ne l'avait jamais fait jusqu'alors. C'est vrai que mon frère avait dix de plus que moi, mais jamais auparavant il n'avait fait montre de cette assurance protectrice et de cette maturité. Il parlait et les forêts, les oiseaux, les oliviers, la violence, le sang et le pardon prenaient à mes yeux d'autres contours et une autre densité. »⁵⁰.

Ensuite dans ce passage, il narre comment il a compris que son frère est parti définitivement rejoindre les combattants de la montagne :

« En me réveillant le lendemain, je ne trouvais pas mon frère à la maison. Et ni le jour suivant, ni les mois suivants je ne devais

⁴⁶Jeffry. Denis. *Jeunesse à risque, rite de passage*, Les Presse de l'Université de Laval, 2005. Conduite à risque et rite de passage à l'adolescence, P.46. [En ligne]

⁴⁷Djaout. Tahar, *Les chercheurs d'os*, Seuil, Paris, 1984, P. 103.

⁴⁸ Ibid. P. 105.

⁴⁹ Ibid.

⁵⁰ Ibid.

le voir. Lorsque je me réfugiais à l'abri du figuier pour discuter des choses graves avec Ahmed, nous parlions maintenant de lui aussi. Je savais qu'il était devenu un homme très grand qui pouvait enjamber les arbres et les murailles. Et j'en étais très fière. »⁵¹

Mais aussi, il décrit le changement physique et psychique de son frère le jour où il leurs a rendu visite après son départ à la montagne pour participer à la guerre contre le colonisateur français :

« Il était parti de nuit et nous ne devions le revoir que deux années plus tard, de nuit également et plus méconnaissable encore. Il était devenu plus grand, plus imposant, autoritaire et enjoué malgré son visage émacié. Sa tenue militaire et sa mitraillette (il allait nous apprendre qu'elle était d'origine chinoise) ne lui pesaient nullement. Quel port et quelle prestance ! Oh, il en imposait à mon père. Qu'il était loin le berger dégingandé agrippé comme une limace à sa grosse pierre habillée de lichens ! »⁵².

Pour conclure, le frère du héros est passé par plusieurs épreuves difficiles. Depuis, son statut de berger à celui du laboureur. Puis tous les moments pénibles qu'il a surmontés pour passer à l'âge adulte. Et c'est « corvée d'eau » qu'il faisait pour les soldats français qui été l'élément déclencheur qui lui permet de passer à l'âge adulte. Car, cette « corvée d'eau » lui a fait comprendre que la vie ne se résume pas à une activité humiliante qu'il doit faire pour l'occupant français. Mais aussi, son itinéraire de militaire lui a forgé une véritable personnalité d'un guerrier.

De ce fait, à présent nous allons étudier la dernière phase du rite de passage du frère, qui est la phase de la mort et qui marque la fin du jeune homme ainsi que celle de son rite de passage.

⁵¹ Ibid. P. 106.

⁵² Ibid. P. 27.

1.1.4. La mort

La mort est la dernière étape d'un rite de passage. C'est cette étape là qui mettra fin à la vie du frère du héros, ses rêves et à son rite de passage.

Voilà donc, après tant de souffrances et d'épreuves que le jeune homme a surmontées pour prouver qu'il est capable de devenir un homme. Il rend son âme dans un combat contre le colonisateur français. Il se sépare du monde des vivants et rejoint celui des morts. Après trois ans de sa mort, quand la guerre était terminée, son petit frère est parti pour chercher ses os. Pendant sa quête, il se confia aux lecteurs du fait qu'il ne comprend pas pourquoi les gens veulent déranger leurs morts et qu'en réalité leur seule but est d'utiliser les os de ces dernier juste comme des pièces à conviction et non pas pour leurs rendre hommage comme ils le prétendent. Et c'est à ce moment là dans le roman que le narrateur annonça la mort de son frère. Il raconte : « Mon frère, tombé au combat il y a maintenant trois ans, trois ans, n'est-il donc lui aussi qu'un amas d'os à conviction ? »⁵³.

La « mort » symbolise la dernière étape d'un rite de passage de la vie de l'homme sur terre et le commencement d'une nouvelle vie dans l'au-delà. On parle aussi de « l'expérience personnelle de la mort », et on dit :

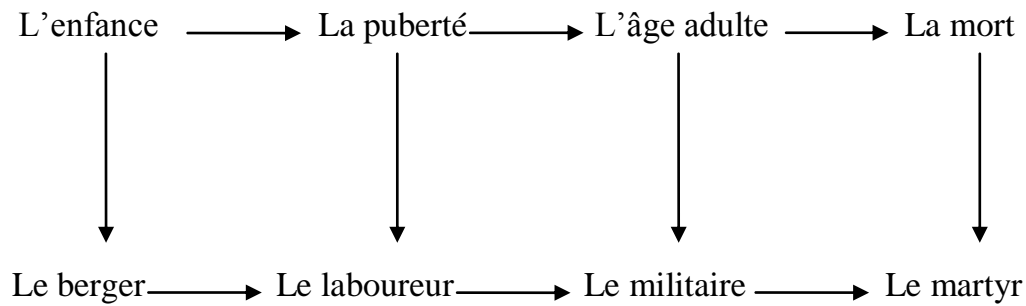
« L'expérience personnelle de la mort est une figure de l'expérience culturelle qui donne au cheminement de l'homme vers la fin une signification et une valeur propres, de même qu'elle assigne au défunt un statut dans l'au-delà. »⁵⁴.

1.2. Le schéma du rite de passage du frère du héros

Le schéma suivant représente le rite de passage du martyr dans le roman *Les chercheurs d'os* selon Arnold Van Gennep.

⁵³ Ibid. P. 20.

⁵⁴ http://www.persee.fr/doc/agora_1268-5666_2003_num_34_1_2132



1.3. Le commentaire du schéma

Le schéma ci-dessus représente les quatre étapes capitales du rite de passage du frère du héros du roman *les chercheurs d'os*. Ainsi que, les quatre états et statuts de ce dernier : L'enfance (berger), la puberté (laboureur), l'âge adulte (militaire) et la mort (martyr).

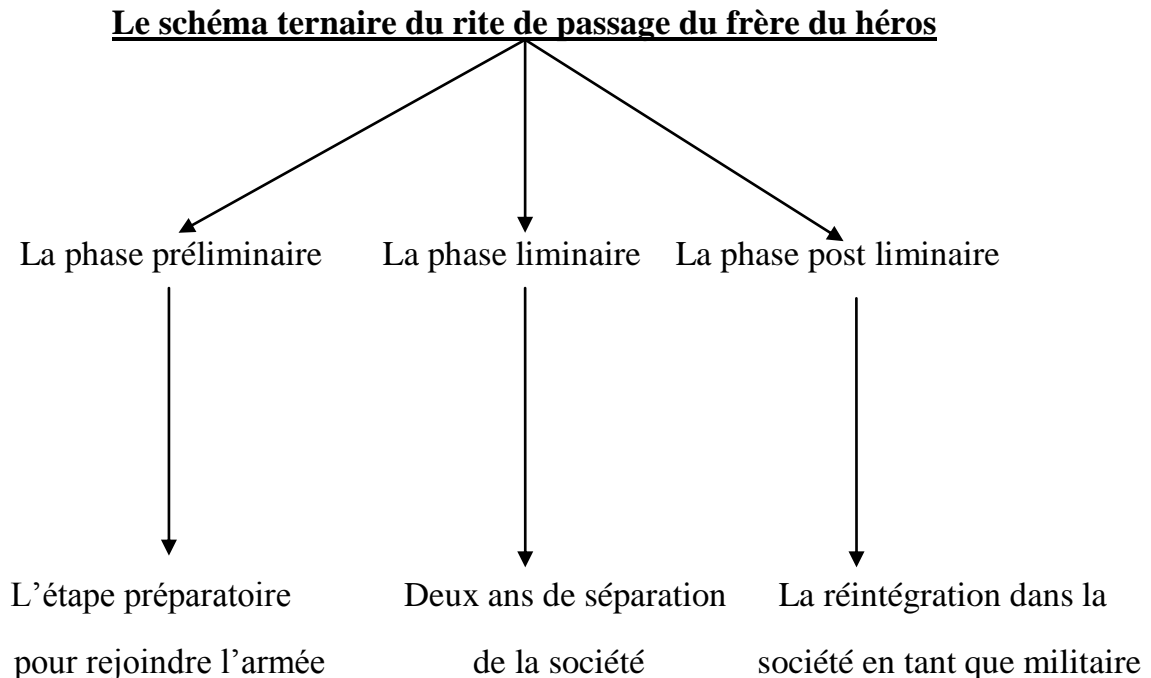
D'abord, la première partie du schéma représente le statut du « berger » rêveur qui passe ses journées au pacage pour s'occuper de son troupeau de chèvre et de ses pièges à oiseaux. Cette période symbolise la première étape de son rite de passage, qui est celle de « l'enfance ». Puis, la deuxième partie du schéma c'est la phase de « la puberté » qui annonce une vie d'un « laboureur » très active travailleur et qui commence à réfléchir à comment améliorer sa situation financière. Ensuite, la troisième partie illustre la phase de « l'âge adulte ». Dans cette période de sa vie, le jeune homme a réussi de prouver à sa famille et tout son entourage qu'il est devenu un vrai homme (que ce soit physiquement ou psychologiquement). Et cette phase de « l'âge adulte » du frère du héros correspond à son statut de « militaire ». Enfin, la quatrième et la dernière partie du schéma représente « la mort » du frère du narrateur héros, qui après sa mort occupe le statut du « Martyr ».

1.4. Le schéma ternaire du rite de passage du frère du héros

Arnold Van Gennep distingue trois phases du chaque rites de passage : **La phase préliminaire, la phase liminaire** et **la phase post liminaire**. Et il les réunit dans un schéma qu'il nomme **le schéma ternaire**. De ce fait, nous allons

distinguer les trois phases du rite de passage du frère du héros en appliquant le schéma ternaire d'Arnold Van Gennep.

Voici donc le schéma ternaire du rite de passage du frère du héros du roman *Les chercheurs d'os* de Tahar Djaout :



1.5. Le commentaire du schéma ternaire

Ce schéma trace les trois phases décisives du rite de passage du frère du héros. Ces phases qui ont complètement changé la vie de ce dernier. Premièrement, **la phase préliminaire** et c'est la phase de « séparation » comme Arnold Van Gennep l'appelle. Elle représente selon lui (Van Gennep) la phase durant laquelle l'individu se défait de son statut antérieur. »⁵⁵.

Pour le jeune homme, cette phase a commencé depuis le jour où il a été choisi par le colonisateur pour leur faire la corvée d'eau. C'était l'élément qui a déclenché cette phase. Car, l'activité était humiliante et difficile pour lui. Et nous pouvons le constater dans cet extrait :

⁵⁵ http://www.cipcre.org/ecovox/ecovox44/comprendre_les_rites.html

« Mon frère faisait partie des jeunes hommes choisis pour la corvée d'eau. [...]. C'est à partir de ce jour-là qu'il était devenu une autre personne. Les larmes l'avaient comme purgé d'une indolence et d'une passivité qui stagnaient au fin fond de lui. »⁵⁶.

C'est à partir de ce moment là où le jeune homme commençait à se séparer progressivement de sa famille et de sa société. Ce que son frère a remarqué dans son comportement, il dit : « Le comportement de mon frère devint mystérieux. Il était souvent absent de la maison, longtemps et aux heures les plus indus. »⁵⁷.

Mais aussi, il ne travail plus dans le champ comme à son habitude. Mais, il sort très tôt et rejoint son frère que la nuit. Ce que nous pouvons constater dans cette phrase : « Mon frère était très affairé dans le champ. Ce n'est que vers le soir, [...], qu'il vint me rejoindre. »⁵⁸

Donc phase préliminaire, c'est celle où ce dernier s'est séparé petit à petit de son entourage et il s'est même détaché de la mentalité du jeune garçon qui ne vivait que dans un monde illusoire. La fin de cette phase marque le début de la phase liminaire.

Deuxièmement **la phase liminaire**, c'est à cette période que le jeune homme s'isole radicalement de sa société pendant deux ans. Et c'est cette étape qui prépare la phase suivante qui est **la phase post liminaire**. Arnold Van Gennep définit la marginalisation comme une période de transition allant souvent de pair avec la suspension des contacts sociaux normaux »⁵⁹.

Et pour le frère du héros du roman *Les chercheurs d'os*. **La phase liminaire** de son rite de passage se réside à la période où ce dernier rejoint les combattants de la montagne et y reste pendant deux ans avant son retour dans le

⁵⁶ Djaout. Tahar, *Les chercheurs d'os*, Seuil, Paris, 1984, PP. 102,103.

⁵⁷ Ibid. P. 103.

⁵⁸ Ibid. P. 105.

⁵⁹ http://www.cipcre.org/ecovox/ecovox44/comprendre_les_rites.html

village pour voir sa famille. Ce que nous pouvons constater à travers cette expression : « Il était parti de nuit et ne devions le revoir que deux années plus tard, la nuit également et plus méconnaissable encore. »⁶⁰.

Donc, nous concluons que **la phase liminaire** du rite de passage du jeune homme a duré « deux années ». Cette période lui a permis de grandir dans les deux sens, psychologiquement ainsi que physiquement. Mais aussi, cette phase lui a permis de changer de statut et d'environnement. Ainsi la fin de cette étape engendre automatiquement **la phase post liminaire**.

Troisièmement **la phase post liminaire (agrégation)** de la métamorphose du frère du héros représente la période où le jeune homme reprend sa vie en société mais avec un nouveau statut qui le caractérise. Et selon Arnold Van Gennep, **la phase post liminaire** ou **l'agrégation** c'est la phase qui correspond à la réadmission de l'individu au sein de la société avec son nouveau statut. »⁶¹.

Donc, **la phase post liminaire** du rite de passage du frère du héros correspond au moment où il est rentré à la maison après une agrégation de deux ans à la montagne. Ce qui lui permet de s'intégrer à nouveau dans sa société mais avec un nouveau statut, qui est celui du « militaire ».

Pour conclure, nous avons distingué trois phases dans le rite de passage du frère du héros du roman *Les chercheurs d'os* : La phase préliminaire qui représente la période où le jeune homme a commencé à s'isoler de son entourage. Ce qui a préparé son départ à la montagne. La deuxième phase symbolise la période de son isolement total de sa société pendant deux ans. Et la troisième et la dernière phase c'est celle de sa réintégration dans la société avec son nouveau statut, qui est celui du militaire après deux années d'isolement à la campagne pour se préparer à la guerre contre l'occupant.

2. Lecture ethnocritique du rite de passage du frère du héros et sa relation avec l'écriture du récit

⁶⁰ Djaout. Tahar, *Les chercheurs d'os*, Seuil, Paris, 1984, P. 27.

⁶¹ http://www.cipcre.org/ecovox/ecovox44/comprendre_les_rites.html

Le rite de passage du frère du héros représenté dans le roman *Les chercheurs d'os* de Tahar Djaout symbolise le schéma narratif du récit. Car, chaque étape du rite de passage de ce dernier correspond à une étape dans schéma narratif du récit.

D'abord, la première et la deuxième phase du rite de passage du frère du héros, qui est « l'enfance et la puberté » représente la « situation initiale » du récit. Car, la vie du jeune homme était sans soucis à cette époque là tout comme la période de l'indépendance de son pays quand les gens ont repris le rythme d'une vie normale et cela nous pouvons le constater à travers cette phrase : « La guerre terminée, le peuple avait organisé un festin effréné où se basculaient sans ménagement d'interminables discours »⁶².

Ensuite, « l'âge adulte » du frère du héros représente à la fois « le nœud », « les péripéties » et « le dénouement » du récit. « Le nœud » du récit est le moment où un chef militaire de l'armée libératrice reproche au gens du village d'avoir oublié leurs morts et nous pouvons le comprendre dans cet extrait : « Un beau matin il rassembla tous les villageois [...], leur reprochant de n'avoir eu dans leur folie festivalière aucune pensée pour ces absents à qui ils devaient tout. »⁶³

Et celui du rite de passage du frère du héros correspond au moment où il était choisi pour « la corvée d'eau » par les soldats français comme nous l'avons déjà expliqué dans la partie de l'étude anthropologique. Donc, pour « les péripéties » c'est le moment où les actions se déroulent. Pour le frère du héros le but de ses actions est de trouver sa voie. Et pour le récit, c'est les actions que l'adolescent narrateur mène avec son accompagnant afin de trouver les os de son frère tombé au combat.

Enfin, « la situation finale » ou « le dénouement », est représentée dans la phase du rite de passage du frère du héros qui est la « mort ». Car, cette dernière symbolise « la paix » pour le jeune homme mais une paix qui va être dérangée par ces chercheurs d'os. Et donc le dénouement du récit se trouve où moment le héros trouve les os de son frère et reviens à la compagnie mais avec une « peur » et une

⁶² Djaout. Tahar, *Les chercheurs d'os*, Seuil, Paris, 1984, P. 10.

⁶³ Ibid. P. 12.

« inquiétude » de ne pas avoir apporté les vrais os. Car, il n'a aucune preuve que ce sont vraiment les os de son frère.

Une « mort dérangée », une « peur » et une « inquiétude ». Le martyr (frère du héros) est dérangé dans sa mort par les vivants sous prétexte qu'ils veulent le glorifier et l'enterrer dans une meilleure tombe digne de lui. Mais, malheureusement en réalité ces derniers sont égoïstes. Ils ne pensent à leurs intérêts car leur seule préoccupation est d'utiliser les os des martyrs comme « des preuves à conviction ». Mais aussi le héros narrateur confirme qu'il n'est pas sûr d'avoir ramené les os de son frère et malgré qu'il est contre cette « noble mission » comme le disent son peuple, il était obligé de la faire.

Pour conclure, « la mort dérangée » du martyr signifie que ce dernier n'a pas consommé parfaitement sa mort. Et le héros affirme qu'il n'avait aucune preuve qui confirme que les os qu'il avait rapportés sont ceux de son frère et cela signifie que sa mission a échoué. Donc, tous ces indices montrent que le rite de passage du frère du héros a échoué car il n'a pas consommé sa mort, ce qui signifie l'échec de toute une société qui pense qu'aux apparences.

Conclusion

A travers ce deuxième chapitre, nous avons pu distinguer les quatre étapes du rite de passage du frère du héros du roman *Les chercheurs d'os* de Tahar Djaout, qui représente les quatre étapes de l'enfance, la puberté, l'âge adulte et la mort du jeune homme. Comme nous avons arrivé à déceler les trois phases de son rite de passage, qui sont : La phase liminaire, la phase préliminaire et la phase poste liminaire. Et enfin, grâce à la lecture ethnocritique nous avons pu confirmer que le schéma narratif du récit du roman *Les chercheurs d'os* de Tahar Djaout est représenté dans le rite de passage du frère du héros. Mais aussi le fait que ce dernier n'a pas consommé sa mort mais aussi son frère, qui n'a pas réussi sa mission signifie l'échouement de toute une société algérienne.

Pour le prochain chapitre, nous tâcherons de comprendre le rituel du sacrifice et son histoire. Mais aussi, nous nous efforcerons de savoir comment le sacrifice est représenté dans le roman *Les chercheurs d'os* de Tahar Djaout

Chapitre Trois

La représentation du sacrifice dans le roman *Les chercheurs d'os*

Introduction

Dans ce troisième chapitre, nous analyserons d'abord, le rituel de sacrifice des bœufs représentés dans le roman *Les chercheurs d'os*. Un rituel pendant lequel les habitants du village d'anezerou sacrifient des bœufs pour gagner la grâce et la bénédiction de leur saint tutélaire « Sidi Maâchou ben Bouziane ». Puis, nous allons accompagner cette analyse d'un schéma qui représente les trois termes du rituel de sacrifice qui sont : Le sacrifiant, la victime et la divinité et d'un commentaire pour expliquer le schéma. Ensuite, nous tâcherons de comprendre l'histoire de ce rituel sacrificiel mais aussi le secret de la vache et du saint tutélaire « Sidi Maâchou ben Bouziane ». Enfin, nous nous efforcerons d'étudier la représentation du sacrifice dans le roman *Les chercheurs d'os* de Tahar Djaout et la relation de ce rituel avec le sacrifice du frère du héros et des jeunes algériens dans le roman *Les chercheurs d'os* de Tahar Djaout.

1. Le rituel de sacrifice dans *Les chercheurs d'os*

Le rituel de « sacrifice » que nous avons distingué dans Le roman *Les chercheurs d'os*, est un rituel où les gens sacrifient des bêtes : Des bœufs, des boucs ou des béliers afin de gagner la grâce du « saint tutélaire-Sidi Maâchou ben Bouziane »⁶⁴. Mais en retour, ils lui demandent d'exauce leurs vœux. Ceux qui souhaitent la bonne récolte pour l'année, ceux qui demandent d'être en bonne santé, des couples stériles qui veulent avoir d'enfants...et encore plein d'autres vœux qui attendent à être exaucer. Quand le saint exauce un vœu à quelqu'un, ce dernier lui fait don d'un délier ou d'un bouc pour lui montrer sa reconnaissance. Ce que nous pouvons très bien comprendre à travers cet extrait :

*« Il faut croire que les miracles s'opèrent de manière infailible, car il ne se passe pas une seule semaine sans que un pèlerin ne vienne, couvert à la fois de satisfaction et d'humilité, faire don d'un bélier ou d'un bouc au le saint victorieux dans toute épreuve. »*⁶⁵

Dans ce genre de rituel, les gens égorgent les bêtes pour les offrir à un « Dieu » ou à des « Dieux ». Alors la « victime » égorgée sert d'un « lien » qui permet au « sacrifiant » ou aux « sacrifiants » d'entrer en « communication » avec leurs «Dieu (x)». Cette étape du rituel sacrificiel représente un moment crucial dans la cérémonie. Car à la seconde où l'animal est « sacrifiées », Le mur qui sépare entre le (s) « sacrifiant (s) » et la « Divinité (s) » se brise et « l'échange » peut désormais commencer. Et cela signifie aussi qu'ils peuvent continuer la (es) cérémonie (s) du rituel. Donc, le sacrifice permet d'établir un contact entre le « profane » et le « sacré » par le lien d'une « victime ».

Jean-Paul colleyn explique que :

« Le sacrifice est un moyen pour le profane de communiquer avec le sacré par l'intermédiaire d'une victime, le sacré étant ce qui est « séparé » , tout ce qui, pour le groupe et ses membres,

⁶⁴ Djaout. Tahar, *Les chercheurs d'os*, Seuil, Paris, 1984, P. 57.

⁶⁵ Ibid. P. 57.

qualifie la société. Pour établir une communication avec le monde sacré, il faut augmenter le caractère religieux des agents de sacrifice et entourer les rites de précautions. »⁶⁶.

En effet, le caractère religieux dans ces types de rituel est très important pour la réussite de la correspondance entre le « profane » et le « sacré » et entre le « fidèle » et son « Dieu ». Car dans le roman *Les chercheurs d'os* de Tahar Dajout, toutes les cérémonies du rituel de sacrifice se déroulent autour du caractère religieux.

D'abord, les pèlerins se réunissent le matin à « La-Source-de-la-Vache », où se trouve le sanctuaire du saint « Sidi Mâachou ben Bouziane », pour égorger et dépecer les huit bœufs qu'ils ont réservé pour le rituel sacrificiel. Quand ces derniers terminent cette première liturgie du rituel en fin de journée, ils font rentrés les amas de viande. Et c'est ce que nous pouvons constater dans ces deux extraits :

« Aujourd'hui encore huit bœufs dépecés sur la place plantée de frênes et d'eucalyptus espacés témoignent de la gloire inaltérable du saint. Les hommes s'affairent, les bras rouge de sang, et les guêpes vrombissent, détachant des bêtes dépecées des morceaux de viande aussi gros qu'elles. »⁶⁷.

Et : « Maintenant que le soleil entame une lente retraite vers le couchant, [...]. Les hommes ont rentré les amas de viande, [...]. »⁶⁸.

Puis, les hommes s'apprêtent à accueillir les autres pèlerins qui arrivent des autres villages en masse en récitant des chants religieux. Et il y a parmi eux ceux qui portent des drapeaux jaune ou orange de couleur unie. Et les expressions suivantes le montrent bien :

« Tout le monde attend les pèlerins. Ils ne tardent pas en effet à se manifester. [...]. Les hommes viennent les premiers avec un

⁶⁶ Collyen. Jean-Paul. *Le sacrifice selon Herbert Mauss*. <https://span.revues.org/274> (Consulter le 28/05/1016).

⁶⁷ Djaout. Tahar, *Les chercheurs d'os*, Seuil, Paris, 1984, P. 63.

⁶⁸ Ibid. P. 64.

drapeau de couleur unie- jaune ou orange [...]. »⁶⁹.
« On entend au loin leurs chants que répercute en écho le ravin. »⁷⁰.

Mais aussi : « Les pèlerins affluent de partout »⁷¹.

Quand tous les pèlerins gagnent les lieux, ils se rassemblent autour du sanctuaire du saint « Sidi Maâchou ben Bouziane » où la deuxième étape de la cérémonie qui est, celle du « dîner » peut alors commencer. Mais avant le « dîner », qui symbolise une étape importante du rituel, le cheikh du village distribue généreusement des bénédictions pour les pèlerins, qu'il ne récite qu'en grandes occasions. Ensuite les participants du rituel peuvent désormais commencer à manger. Ce que nous pouvons constater à travers plusieurs expressions dans le texte tels que : « Et, vers le coucher du soleil, tout le monde se rassemble, avec emblèmes, [...] devant la porte du sanctuaire de Sidi Maâchou ben Bouziane. »⁷². Et encore : « Le cheikh du village se met à distribuer sans parcimonie des formules de bénédiction [...] ressortie à chaque occasion importante. »⁷³.

Ensuite, après l'étape du « dîner », vient celle « des dons pieux ». Dans cette étape, les pèlerins font don d'argent pour que le cheikh les bénies eux-mêmes, ou et leurs enfants, leurs biens, ou leurs commerces... et pour les protéger du mauvais œil. Même les pauvres participent à cette cérémonie « des dons des pieux ». L'expression suivante l'explique clairement : « Avant le cycle des transes vient celui des dons pieux. Les gens même les plus pauvres hères, sont immodérément généreux en ces occasions. »⁷⁴.

Enfin, jute après la cérémonie « des dons des pieux », des fidèle se mettent en groupes formant des cercles et se mettent à psalmodier des chants pieux. Et d'autres se mettent à danser afin qu'ils puissent évacuer leurs peurs et

⁶⁹Ibid. PP. 64, 65.

⁷⁰ Ibid. P. 65.

⁷¹ Ibid.

⁷²Ibid. P. 66.

⁷³ Ibid.

⁷⁴ Ibid. P. 67.

qu'ils guérissent du mal qui les habitent. Et cette dernière étape, qu'on nomme « le cycle des trances » signifie la fin de la cérémonie du rituel sacrificiel.

Pour conclure, le rituel du sacrifice que nous avons distingué dans le roman *Les chercheurs d'os* permet la « rencontre » du « profane » et du « sacré ». Les pèlerins entrent en contact avec le saint tutélaire « Sidi Maâchou ben Bouziane » pour gagner sa grâce mais en passant par une cérémonie qui comprend plusieurs étapes qui sont : « Le sacrifice des bœufs », ensuite « le dîner », puis « les dons des pieux » et enfin « le cycle des trances ».

Et à présent pour mieux comprendre ce rituel sacrificiel que nous avons distingué, dans le roman *Les chercheurs d'os*, nous ferons un schéma afin de bien l'expliquer.

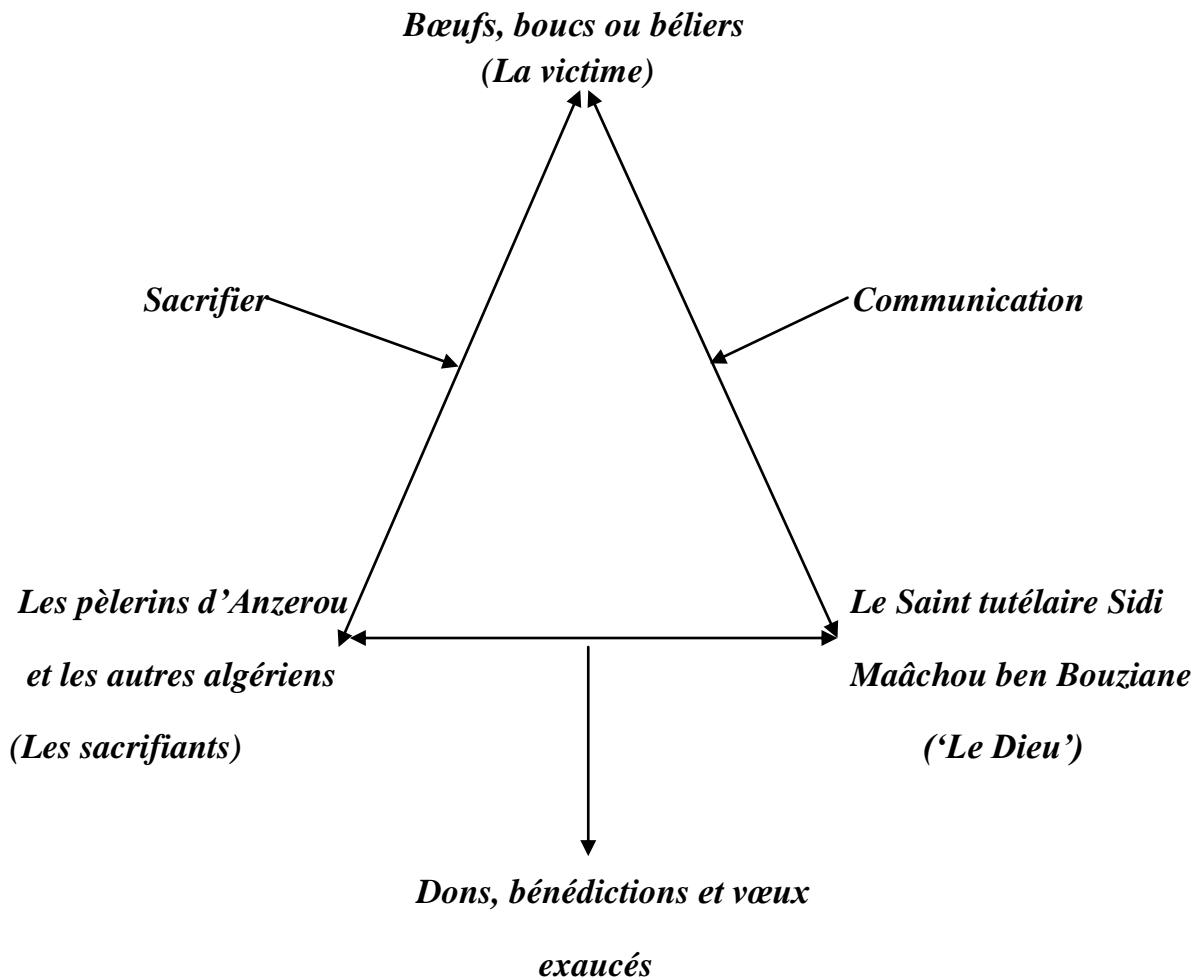
1.1. Le schéma du rituel de sacrifice des bœufs

Afin de mieux comprendre le rituel de sacrifice représenté dans le roman *Les chercheurs d'os*, nous allons le schématiser pour déceler qui est le « sacrifiant », la « victime » et « celui à qui on offre le sacrifice ou le « Dieu » selon Alain Testart. Ce dernier répartit les rôles de chacun ainsi :

« En effet, tout rite sacrificiel comprend : 1° un homme ou un groupe d'hommes qui offre le sacrifice, c'est le sacrifiant ; 2° une victime, 3° un ou plusieurs Dieux auxquels le sacrifice est offert. Un de ces trois éléments vient-ils à manquer et ce n'est pas un sacrifice. »⁷⁵.

Donc le schéma du rituel de sacrifice des bœufs représenté dans le roman *Les chercheurs d'os* est le suivant :

⁷⁵ Alain, Testart. *DES DONNS ET DES DIEUX*. Ed, Armand Colin, Paris, 1993, P. 27.



1.2. Le commentaire du schéma des bœufs

Le schéma ci-dessus représente le rituel sacrificiel des bœufs décelé dans le roman *Les chercheurs d'os* de Tahar Djaout. Comme nous pouvons le constater le triangle illustre la situation de communication entre le « profane » et le « sacré ». Les pèlerins sacrifient des « bœufs », qui représentent la « victime » du sacrifice sur le triangle. Cette « victime » sert de « lien » entre le « sacrifiant » et son « Dieu ». Donc, cette dernière ouvre la voie pour les « fidèles » d'entrer en correspondance avec le saint tutélaire « Sidi Maâchou ben Bouziane ». Et quand « l'échange » s'établit entre la « Divinité » et les « sacrifiants », ces derniers demandent ce qu'ils « désirent » en souhaitant que leurs « vœux » et leurs demandes de « bénédiction » soit agréées. De ce fait, le rôle de la « Divinité » dans cette situation de communication est, celui d'exaucer les désirs de ses fidèles.

Donc, nous concluons que le schéma représente le rituel de sacrifice des bœufs dans le roman *Les chercheurs d'os* de Tahar Djaout. Les « pèlerins » « communiquent » avec leurs « Dieu », le saint tutélaire « Sidi Maâchou ben Bouziane » par l'intermédiaire de des « victimes » qui sont, les « bœufs sacrifiés » afin de « demander » des « vœux » ou des « bénédictions » qu'ils seront exaucer ou pas par la « Divinité ». Ce qui engendre la rencontre du « profane » et du « sacré ».

2. L'histoire et le sacrifice

Les gens offrent un sacrifice pour une puissance, à quelque chose ou à quelqu'un qui a plus de pouvoirs et qui se place au sommet de la « hiérarchie ». Car le « rapport hiérarchisé »⁷⁶ établie un équilibre entre le « pèlerin » et la « Divinité » pour que le rituel aura un sens. Alain Testart s'exprime à propos de ce sujet de hiérarchisation ainsi :

« Dans ce rite à trois, forcément se jouent deux oppositions. La première, entre les hommes et les dieux : rapport hiérarchisé s'il en est. D'autres que les dieux peuvent bien être les destinataires du sacrifice, mais alors il s'agit d'esprits puissants ou redoutable ; on n'offre pas de sacrifice aux petits lutins de la forêt. »⁷⁷.

Mais aussi derrière chaque rituel, il y a une histoire qui le raconte et qui lui donne un sens et une signification. C'est pourquoi, nous étudierons la signification du nom « La-Source-de-la-Vache », attribué à la tombe du saint tutélaire « Sidi Maâchou ben Bouziane », l'histoire de la « vache » et comment le saint est-il devenu une « Divinité » aux yeux de ses fidèles.

2.1. La signification du nom de « La-Source-de-la-Vache »

Le nom « La-Source-de-la-Vache » du sanctuaire du saint « Sidi Maâchou ben Bouziane » comprend deux parties significatives. La première, est le mot « Source », le second se rapport à l'histoire de la vache.

⁷⁶ Ibid. P. 28.

⁷⁷ Ibid.

2.1.1. La signification du mot de la « Source »

Les pèlerins ont nommé « Source » le sanctuaire du saint « Sidi Maâchou ben Bouziane » car une source d'eau se trouve à quelque mètres de sa tombe comme nous pouvons le comprendre dans cette expressions : « Le sanctuaire du saint à pour nom La-Source-de-la-Vache. Car une source coule tout près de là. »⁷⁸.

2.1.2. L'histoire de la « Vache »

Le mot « Vache » du nom du sanctuaire du saint « Sidi Maâchou ben Bouziane » fait référence à l'histoire des hommes qui ont volé une « vache » dans le troupeau du saint « ben Bouziane ». Puis, ils l'ont sacrifié et partagé sa viande avec les gens du village. Et cela nous pouvons le saisir à travers ce passage :

« D'intraitables lascars étaient venus jadis, à une époque de grande disette, chiper une vache dans le troupeau du saint homme. L'animal dérobé fut sacrifié, dépecé et réparti en un nombre de tas de viande égal au nombre de maisons du village [...]. »⁷⁹

Mais, quand ils se réunissent le soir avec leurs familles pour manger la viande de la vache volée, ils ont rien trouvé. Celle-ci s'était évaporée. Et le lendemain, ils ont trouvé la « Vache sacrifiée » flânait calmement sur la place du village mangeait de l'herbe. Ce qui a engendré une terrible peur chez les montagnards, de peur de subir un châtement comme punition pour leur crime. Ce que ces expressions montrent : « [...], aucune ménagère ne put retrouver, dans la marmite en terre cuite des grandes occasions, le chapelet de viande qu'elle y avait glissé. »⁸⁰. Mais aussi : « Les paysans passèrent la nuit dans les affres, à trembler dans l'attente d'un châtement mémorable à l'image [...] à leurs ancêtres qui avaient accompli leur prière en retard. »⁸¹.

⁷⁸ Djaout. Tahar, *Les chercheurs d'os*, Seuil, Paris, 1984, P. 58.

⁷⁹ Ibid.

⁸⁰ Ibid.

⁸¹ Ibid. PP. 58, 59.

Et depuis cet incident, les gens du village parlent des pouvoirs exceptionnels de la « Vache », qui ont bâti la renommée de l'illustre famille du saint tutélaire « Sidi maâchou ben Bouziane ». Ce que nous pouvons constater dans cette expression : « Les vaches par leurs pouvoirs extraordinaire, avaient de tous temps fondé la renommée l'éminente famille. »⁸².

2.2. L'histoire du grand-père du saint et sa vache

En plus de l'incident qui s'est produit au village avec les villageois et la vache du saint tutélaire « Sidi Maâchou ben Bouziane », il y a aussi l'histoire son grand-père et de sa vache. Un jour, le saint grand-père accueille dans sa maison un errant qui languit avec lui un fauve. Le voyageur demande au saint homme où il peut attacher l'animal et le saint le dirigea à l'étable où se trouve sa vache. Mais son hôte, lui fait part de sa crainte pour la vache mais le saint homme lui répond ainsi : « Fait, mon fils. Les pouvoir de Dieu sont sans limites. Lui seul peut décider du sort de ses créatures. »⁸³.

A l'aube, le voyageur s'achemine vers l'étable pour récupérer son fauve et là il trouva, que la vache avait dévoré le lion. Ce qui prouve les pouvoirs se la « vache ». Et c'est ce que nous pouvons remarquer dans le passage suivant : « [...] puis l'hôte se dirigea vers l'étable pour détacher son félin. Il ne trouva qu'une peau encore toute chaude. La vache avait dévoré le fauve. »⁸⁴.

Et depuis ces deux évènements de ces deux vaches, les gens du village prennent le saint grand-père et le saint tutélaire « Sidi Maâchou ben Bouziane », ainsi que tout leurs descendants pour des « Dieux ». C'est pourquoi, tous les gens du village vénèrent ces saints et sacrifient chaque année des bœufs pour obtenir leur grâce.

Pour conclure, le rituel du sacrifice existe depuis la nuit des temps. Car, l'homme a toujours éprouvé le besoin de se réfugier dans un « monde spirituel » où il pourra exprimer ses souffrances et ses peines. Un monde « sacré » où il peut

⁸² Ibid. P. 59.

⁸³ Ibid.

⁸⁴ Ibid. P. 60.

retrouver la sécurité et sérénité, qu'il lui manque dans le « monde matériel » et « profane ». De ce fait, l'homme a toujours sacrifié des bêtes ou même des êtres humains pour satisfaire et obtenir la grâce des « Dieux ». Que se soit des « Dieux » de la nature tels que le « soleil » ou autre.

3. La représentation du « sacrifice » dans Les chercheurs d'os

Dans son roman *Les chercheurs d'os*, Tahar Djaout relie la « mort du frère du héros » au « sacrifice des bœufs ». Car, ce dernier se sacrifie pour liberté de son pays et offrir à son peuple et aux générations à venir un monde sans guerre et les habitants d'anzerou sacrifient des bœufs afin de gagner la grâce et la bénédiction de leur saint « Sidi Maâchou ben Bouziane ». C'est pourquoi tout au long du roman, on retrouve le champ lexical du « sacrifice » tels que « abnégation », « immolé », « dépecé », « sacrifiée », « mort »...etc. Mais aussi, l'écrivain représente et lie « le sacrifice du frère du héros » pour la liberté de son pays à celui du « sacrifice des bœufs ». Les pèlerins sacrifient les bœufs afin d'obtenir la grâce du saint tutélaire Sidi Maâchou ben Bouziane et le martyr se sacrifie pour la liberté de son pays et de son peuple.

Mais malheureusement, même après le sacrifice. Les martyrs ne peuvent pas dormir en paix car le peuple a besoin maintenant de leurs os pour les présenter comme des pièces à conviction et c'est ce que cette expression confirme : « Mon frère tombé au combat il y a maintenant trois ans, n'est il donc pas lui aussi qu'un amas de d'os à conviction ? »⁸⁵.

Et c'est ce qui prouve l'ingratitude d'un peuple qui ne pense qu'à ses apparences et ses intérêts.

⁸⁵ Ibid. P. 20.

Conclusion

Grâce à l'étude que nous avons fais dans ce troisième chapitre sur le sacrifice dans le roman *Les chercheurs d'os*, nous sommes arrivé à comprendre que le rituel de sacrifice se fait dans un lieu et en un temps précis et entre trois : le « sacrifiant », la « victime » et la « Divinité ». Et ce rituel du sacrifice des bœufs que nous avons distingué dans *Les chercheurs d'os* se déroule en été et en un lieu qui s'appelle « La Source-de-la-Vache ». Les pèlerins sacrifient des bœufs pour communiquer avec le saint tutélaire « Sidi Maâchou ben Bouziane ». De ce fait, ça engendre un contacte entre le « profane » et le « sacré ».

Mais aussi, nous avons compris que l'histoire du sacrifice se rapport à l'histoire des deux vaches qui ont renommé par leurs pouvoirs le saint « Sidi Maâchou ben Bouziane » et se ancêtres.

Et enfin, nous avons constaté que Tahar Djaout relie le sacrifice du frère du héros au sacrifice des bœufs. Car, le frère du héros se sacrifie pour la liberté de son pays et les pèlerins sacrifient les bœufs pour obtenir la grâce du saint.

CONCLUSION

En conclusion, nous jugeons primordial de rappeler que le roman *Les chercheurs d'os* de Tahar Djaout est une œuvre littéraire qui reflète une période socio-historique qui représente les premiers temps de l'indépendance de l'Algérie. L'écrivain met en lumière la question des jeunes algériens sacrifiés au champ d'honneur pour la liberté de leurs patries. Nous sommes parvenus modestement à comprendre que l'auteur dénonce de façon subtile le triste sort réservé par la nation aux sacrifices de tant de jeunes qui sont mort pour l'Algérie. Un peuple qui se sert des os des martyrs comme des pièces à conviction juste pour en tirer gloire, sans pour autant aller jusqu'à la concrétisation des espoirs des sacrifices. C'est pourquoi, nous avons fait une lecture anthropologique du rite et du sacrifice de cette œuvre. De ce fait, nous avons réparti notre travail en trois chapitres.

Dans le premier chapitre, intitulé les concepts clés et l'étude du paratexte dans *Les chercheurs d'os*, nous avons défini les concepts clés qui sont indispensable pour notre travail, puis nous avons analysé la première et la quatrième de couverture du roman *Les chercheurs d'os*. Nous avons conclu que l'œuvre *Les chercheurs d'os* est un roman socio-historique qui critique la société.

Dans le deuxième chapitre intitulé, de la lecture anthropologique à la lecture ethnocritique du rite de passage du frère du héros dans le roman *Les chercheurs d'os*, nous avons pu définir et expliquer le rite de passage de ce du frère du héros représenté dans le roman, toute en l'accompagnant de deux schéma. Le premier schéma représente les étapes du rite de passage du ce dernier, qui sont : L'enfance, L'adolescence, l'âge adulte et la mort. Et le deuxième c'est un schéma ternaire qui représente les trois phases de la métamorphose du frère du héros : La phase préliminaire, la phase liminaire et la phase post liminaire, selon Arnold Van Gennep. Puis nous avons fait une lecture ethnocritique qui nous a permet de comprendre que le schéma narratif du récit est représenté dans le rite de passage du jeune homme (le frère du héros).

Dans le troisième chapitre, intitulé la représentation du sacrifice dans *Les chercheurs d'os*, nous avons d'abord analysé le rituel de sacrifice des bœufs que nous avons distingué dans *Les chercheurs d'os* et nous avons pu comprendre que les habitants du village d'anzerou sacrifient des bœufs pour vénérer et obtenir la grâce du saint tutélaire « Sidi Maâchou ben Bouziane ». Ensuite, nous avons déduit en étudiant l'histoire du sacrifice des bœuf que le secret de vénération des pèlerins d'anzerou pour le saint tutélaire « Sidi Maâchou ben Bouziane » est dû aux pouvoirs des vaches que ce dernier possède et qui ont renommé toute sa famille. Enfin, nous avons étudié la représentation du sacrifice dans *Les chercheurs d'os* et nous avons décelé que le sacrifice des jeunes algériens pour l'indépendance de leurs pays est représenté dans le rituel de sacrifice et dans le rite de passage du frère du héros du roman *Les chercheurs d'os* de Tahar Djaout.

Au terme de notre étude nous avons pu répondre à notre problématique et confirmer notre hypothèse de recherche que nous avons soutenue dans l'introduction. Car, les diverses analyses que nous avons menées, nous ont amenées à affirmer que Tahar Djaout représente bel et bien dans son roman le sacrifice des jeunes hommes algériens dans le rite de passage du frère du héros.

Bibliographie

1. Le corpus :

- Djaout. Tahar, *Les chercheurs d'os*, Seuil, Paris, 1984, P.154. collection: Points.

2. Ouvrages théorique (format papier) :

- Testar, Alain. *DES DONN ET DES DIEUX*. Ed, Armand Colin, Paris, 1993.

-Levi-Strauss, Claude. *Anthropologie structurale deux*. Ch. XVIII. Paris : PLON ,1996 [1973], p.385.

-Jouve, Vincent. *Poétique du roman* (Troisième édition).Ch. I. Paris : ARMAND COLIN, 2010.

3. Ouvrages théoriques électronique

-Van Gennep, Arnold. *Les rites de passage*. Ch. I. 1989 [1909]. [En ligne] P.13

http://classiques.uqac.ca/classiques/gennepe_arnold_van/rites_de_passage/rites_de_passage.pdf

-Durkheim, Emile. *Les formes élémentaires de la vie religieuse : le système totémique en Australie*. Citer par, Abdou Khadre. *Le baccalauréat : Un rite de passage dans une société moderne occidentale comme la France ?* .Université de Caen Basse-Normandie-Maîtrise de Sociologie 2000.

http://www.memoireonline.com/08/08/1512/m_le-baccalaureat-un-rite-de-passage-dans-une-s

- Hervieu-Wane, Fabrice. *Les nouveaux rites de passage, une transmission expérientielles*. p.01. (pdf).

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00802654/document>

-Jeffry, Denis. *Jeunesse à risque, rite de passage*, Les Presse de l'Université de Laval, 2005. Conduite à risque et rite de passage à l'adolescence, P.46.[Enligne].

https://books.google.dz/books?id=9ldogWeopq4C&pg=PA46&lpg=PA46&dq=rite+de+passage+l%27age+adulte&source=bl&ots=JFpWTq-SG-&sig=FcgZ0C3T_tGby6_Te3IZcVD7Yls&hl=fr&sa=X&redir_esc=y#v=onepage&q=rite%20de%20passage%20l%27age%20adulte&f=false

4. Thèse de doctorat

-Bouhalil, Ahmed. *L'interdiscours de l'écriture hybride de l'œuvre de Tahar Djaout* (Discours littéraire et discours journalistique). Thèse de doctorat en science du langage. Ecole normale supérieure de Bouzaréah, Alger 2009.

<https://www.google.com/search?q=th%C3%A8ses+de+doctorats+sur+les+chercheur+d%27os+de+tahar+djaout&ie=utf-8&oe=utf-8>

5. Mémoires :

-Madi, Abane. *Lecture sociocritique du roman les chercheurs de Tahar Djaout*. Mémoire de magister. Université d'Antenne de Batna, 2009. p. 07.

<https://www.google.com/search?q=d%C3%A9finition+de+l%27anthropologie+selon+claude+levi-strauss&ie=utf-8&oe=utf-8#q=+lecture+sociocritique+de+chercheurs+d%27os+de+djaout>

-Pesce, Sébastien. 2008, « Le rite de passage comme forme d'autorisation mutuelle : analyse d'un rituel produit sur un mode de coopératif », in R. Casanova et A. Vulbeau (dirs.), *Adolescences, entre défiance et confiance*, Nancy, Presses universitaires de Nancy.

http://asl.univmontp3.fr/masterRECHERCHE/M1/n.auger/pesce_rites_et_autorisation.pdf (Consulter le 24/12/2015)

6. Articles et Revues :

-Frantz, Calot. *Le livre illustré du XIX^e siècle*, Paris et Bruxelles, Librairie nationale d'art et d'histoire, G. Van Oestet C^{ie}, 1924, p.2. Cité par Cyril Devès, *Le lecteur et son regard sur la littérature illustré au XIX^e siècle en France : entre choix, attentes et imaginaire collectif*, Presses universitaires de Paris Ouest (consulter le 06/05/2015).

<http://books.openedition.org/pupo/1909?lang=fr>

-Collyen. Jean-Paul. *Le sacrifice selon Herbert Mauss*. (Revue)

<https://span.revues.org/274> (Consulter le 28/05/1016).

-Fisher, Dominique. Tahar Djaout et « les chercheurs d'os » : L'histoire aux extrêmes et aux extrêmes de l'histoire (Article). Université of North Carolina, Chapel Hill.

<http://www.limag.refer.org/Textes/ColLyon2003/Fisher.htm>

-Loriers. Bénédicte, *Le rite de passage dans nos sociétés contemporaines : l'exemple du baptême étudiant*, Analyse UFAPC, 2009, n°17.P.03.

<http://www.ufapec.be/files/files/analyses/2009/17-rites-de-passage.pdf>

-Scarpa, Marie. *L'ethnocritique aujourd'hui: définitions, situations, perspectives* (Article). Université de Lorraine. (Consulter le 08/05/2016).

http://etudes-romantiques.ish-lyon.cnrs.fr/wa_files/MScarpa.pdf

-Herouet, Robert. Rites et rituels funéraires : Fonctions, Objectifs, Bénéfices (Article). Génésens.

http://www.geneasens.com/dictionnaire/rites_et_rituels_fun%C3%A9raires.html

7. Sites internet :

[-http://www.assistancescolaire.com/eleve/2nde/francais/lexique/I-incipit-fx061](http://www.assistancescolaire.com/eleve/2nde/francais/lexique/I-incipit-fx061)

[-http://www.envie-de-lire.info/4-eme-de-Couverture-Reperes.html](http://www.envie-de-lire.info/4-eme-de-Couverture-Reperes.html)

[-http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F15992.php?topdf=1](http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F15992.php?topdf=1)

[-http://www.persee.fr/doc/agora_1268-5666_2003_num_34_1_2132](http://www.persee.fr/doc/agora_1268-5666_2003_num_34_1_2132)

[-http://www.cipcre.org/ecovox/ecovox44/comprendre_les_rites.html](http://www.cipcre.org/ecovox/ecovox44/comprendre_les_rites.html)

[-http://ecossais37.over-blog.org/article-qu-est-ce-qu-un-rite-45531480.html](http://ecossais37.over-blog.org/article-qu-est-ce-qu-un-rite-45531480.html)

[-http://anthropo.umontreal.ca/departement/quest-ce-que-lanthropologie/](http://anthropo.umontreal.ca/departement/quest-ce-que-lanthropologie/)

8. Dictionnaires :

-LAROUSSE, Dictionnaire français, éd. Larousse, 2012.